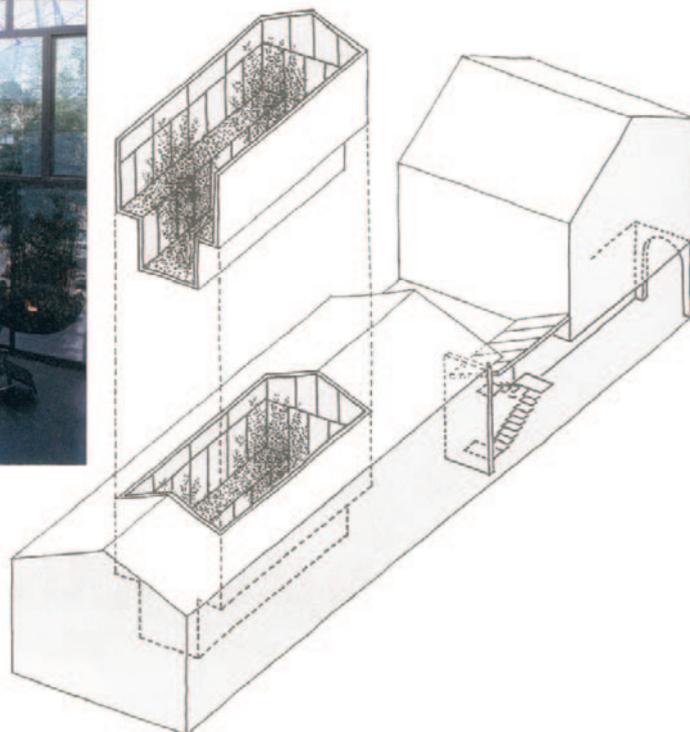




© Hervé Abadie



Soit une belle façon d'atténuer la présence de l'étroite galerie de circulation qui ceinture le patio au risque de gêner les « coins chambres » lorsque leur porte est entrouverte (les salles d'eau sont plus indépendantes avec les bandeaux en pavés de verre qui leur garantissent un éclairage en second jour).

EFFET DE PERSPECTIVE

D'autres opportunités sont exploitées. Le porche d'accès est aménagé en garage privé et l'édicule le reliant à l'atelier gagne une verrière. La lumière inonde le nouvel escalier d'entrée qui s'intègre au salon pour desservir avec légèreté l'une des mezzanines. Le remplacement de l'unique façade par une baie vitrée fait le reste : passée la porte cochère, on embrasse aussitôt du regard le loft d'un seul tenant.

Ce volume au cubage incertain pourrait être le négatif en noir et blanc d'un intérieur de riad marocain tant le camaïeu de gris qui y règne, du sol en résine aux chassiss métalliques de toiture, anime l'espace avec subtilité. D'autant que la

technique s'y fait invisible (avec faux-plancher, doublage et faux-plafond). Mais la rigueur fonctionnelle des aménagements évoque en même temps cette activité industrielle d'antan dont témoigne malicieusement l'ancienne charpente en se détachant sur le ciel. Un rappel sous-jacent auquel la cuisine américaine (mobilier *Bulthaup*) contribue particulièrement, jusque dans sa mise en scène. **FRÉDÉRIC MIALET ■**

FICHE TECHNIQUE

Création d'un loft à Reims (51)

Maîtrise d'œuvre : Pietro Cremonini et Catherine Lauvergeat.
Maîtrise d'ouvrage : privée.
Surface : 400 m² hon.
Coût : 1,8 MF HT + auto-finitions se décomposant en :
Lot gros-œuvre et maçonnerie : 307 000 F
Lot charpente couverture : 97 000 F
Lot serrurerie (aluminium), vitrage : 822 000 F
Lot plomberie : 113 000 F
Lot chauffage : 113 000 F
Lot électricité : 104 000 F
Lot plâtrerie menuiserie : 203 000 F
Lot aspiration centralisée : 40 000 F



© Hervé Abbadie



© Hervé Abbadie

Ouverte sur le ciel

Au chevet de la cathédrale de Reims, un loft confortable à vivre, grâce à la magie d'un patio, signé Cremonini et Lauvergeat.

Discretion assurée dans cet ancien atelier industriel transformé en habitation ! Situé à l'arrière d'une maison bourgeoise du centre-ville et sans autre perspective que la vue du ciel, son volume à double niveau hébergeait les bureaux d'une firme lorsqu'il fut acheté par un couple en quête d'un beau loft à partager avec son fils, handicapé moteur...

Pietro Cremonini et Catherine Lauvergeat ont alors eu la délicate mission de faire une maison de ville à partir de cet espace bouché par trois murs mitoyens mais déjà éclairé par une longue verrière en toiture. Il ne suffisait pas d'enlever des planchers parasites pour retrouver l'atelier d'origine – deux fois et demi plus long que large –, il fallait réaménager en assurant une répartition optimale de la lumière zénithale, sans accentuer le caractère monacal du lieu.

Avec une largeur de 14 m, les architectes ont creusé une courette. Au centre d'une distribution en boucle très étudiée, ce patio vitré s'évase vers le ciel pour mieux faire entrer les rayons du soleil. On a ouvert la boîte pour lui donner un ballon d'oxygène et brouiller toute impression d'enfermement... Et si une frange du toit s'est muée en verrière à l'occasion de cet emboîtement de poupées russes, c'est aussi pour mettre la flèche de la cathédrale dans la ligne de mire du lit des commanditaires, situé au bout de l'étage.